

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes -](#)[Huillier Item\[1573_Recrepastemps_Hui\] 074 Un Pelerin que les Turcz avoyent prins](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 074 Un Pelerin que les Turcz avoyent prins

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'un Pelerin prins des Turcz.

Incipit non moderniséUn pelerin que les turcz avoyent prins

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 074

Folio

tation C1v, C2r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

RECREATION

Alix auoit aux dentz la malle rage
Et ne pouuoit son grief mal allegier,
Martin faisoit aux champs son labourage,
Vers luy s'en vint pour son mal soulager,
En luy disant, Martin (pour abreger)
Prent dame Alix, & luy donne dedans,
Alix luy dist: Hardiment franc archer,
Rage du cul passe le mal des dentz.

D'une espousée.

Le l'endemain des noces on vint voir
Si l'espousée estoit point la nyct morte,
Et si l'espoux auoit fait son devoir,
Qui dit qu'ouy, & de ce s'en rapporte
A son espouse, la priant qu'elle porte
Vray tesmoignage, & si par amytié
Ne l'auoit fait six fois de bonne sorte
Ouy (dist-elle): mais i'en fis la moytié.

D'un pelerin pris des Turcz.

Vn pelerin que les turcz auoyent pris
De sa fortune à deux dames comtoit,
Premierement comme ilz i'auoyent surpris
Et de leurs faitz merveilles racontoit
L'une d'elles, qui ce piteux conte oyt
Luy demandé: mais que font ilz aux femeles?

DES TRISTES.

Ha,ha (dist-il) ces malheurcux infames
Leur font celà tant qu'ilz les font mourir
Or pleust à Dieu (ce dit l'autre des dames)
Que pour la foy ie deusse ainsi perir.

A vne icune femme mariée.

La mignonne de mon amy,
Bien fort à vous me recommande,
Vous n'estes pas femme à demy
Hastez vous de deuenir grande
Grande par tout: car il demande
Entrer en la cité d'Amours,
Se plaignant qu'il n'est qu'aux faux Bourgs.
Peu de marys ainsi se deulent:
Mais vont disant tout au rebours,
Qu'ilz y entrent plus qu'ilz ne veulent

De Guillot, & de Guillemette.

Vn iour Guillot Guillemette accolla
Dessus vn banc, ou la trouua assise,
Disant: faisons vn petit coup celà:
Car c'est vn ieu que tout le monde prisē,
Adonc Guillot luy leua sa chemise
Et la coucha pour mieux faire à son ayse
Mais elle fit vn peu de la mauuaise
Non cognoissant les amoureux esbatz

Cij